

★★★★☆

L "Substitut": foot et théâtre se rencontrent sur scène à Bruxelles, entre aire de jeu et beau geste

Laurent Plumhans déploie son écriture ciselée dans un exercice de style habité avec conviction par six interprètes intenses. Au Théâtre de la Vie jusqu'au 18 novembre.



Marie Baudet | Journaliste Culture | Scènes

Publié le 09-11-2023 à 10h03

Enregistrer



Le ralenti, une des astuces de "Substitut", création entre théâtre et foot signée Laurent Plumhans au Théâtre de la Vie, à Bruxelles. ©Cie Droit dans le mur

C'est dans son enfance, son goût du ballon rond, son expérience de diabolin sur le terrain, mais aussi dans le vocabulaire du foot, que Laurent Plumhans a plongé les racines de *Substitut*. Gamin, il s'absorbait dans les matches du Standard retransmis et commentés à la radio, qu'il écoutait religieusement, réfugié dans la salle de bains. C'est que, dans la famille, le foot était plutôt décrié...

Religieusement? oui: l'auteur et metteur en scène fait le pari, avec cette création, d'exposer ce sport, éminemment populaire, non seulement comme un art mais comme un rituel. Dont le partage relève, entre autres, de la communion. Le foot comme un objet artistique, comme un ersatz religieux, comme un substitut en tout cas.



[FC United, l'autre Manchester](#)

Sur le foot, comme au foot

Le découpage dramaturgique s'aligne sur une temporalité classique: l'avant-match, le commentaire, la première mi-temps, etc., jusqu'aux prolongations. Pour autant, il ne s'agit pas de reproduire ici, fût-ce métaphoriquement, un match de bout en bout.



L'esprit d'équipe, l'un des ingrédients de "Substitut" de Laurent Plumhans au Théâtre de la Vie. ©Cie Droit dans le mur

Publicité

Si *Substitut* se veut un spectacle "sur le football, mais aussi comme au football", il embrasse ses divers visages – l'entraînement, la tactique sur le terrain, les stratégies d'investissement, le management et ses dérives, le star-système et ses impasses... – autant que les discours qui l'entourent, du commentaire sportif (appliqué à une scène à la Tchekhov < <https://www.lalibre.be/culture/scenes/2007/12/06/tchekhov-avant-tchekhov-BJ5ABJF6GJE7PEMZRYIOMN7MOY/> >, en ouverture: l'accroche foot-théâtre est ainsi faite d'entrée de jeu, certes, mais en tirant sur une ficelle un peu épaisse; le tout heureusement s'affinera sans délai) à l'analyse (façon talk-show sur les vices et vertus artistico-sociologiques du foot).



Comment j'aurais pu donner mon âme à un club qui n'en avait plus?

Eric Romero, joueur vedette au bout du rouleau

Mythologie et réalités incluses, l'univers du ballon rond s'invite volontiers sur les plateaux de théâtre.

Il y a quelques années, Denis Laujol décortiquait les grands moments de l'histoire du foot, sous l'angle de la tragédie, dans *Éloge du mauvais geste* < <https://www.lalibre.be/culture/scenes/2016/03/03/les-martyrs-jouent-lhomme-UHD05I5E4VETJEXPLTN2CI6DU/> >, aux Martyrs. Plus récemment, Fabrice Piazza interprétait la pièce de Davide Enia, *Italie-Brésil 3 à 2* < <https://theatrejardinpassion.be/spectacle/italie-bresil-3-a-2/> >, rendant compte du match légendaire de la Coupe du monde 1982.

Yasmine Yahiatène ouvre quant à elle *La Fracture* < <https://www.lalibre.be/culture/scenes/2022/09/22/la-fracture-le-poids-du-silence-leloquence-des-images-Z3EGPPZGPFHBHXGKPMVKVAGJY7Y/> > sur la clameur de l'historique finale de 1998, et fait du foot l'un des fils dramaturgiques de ce solo très personnel repris actuellement au Studio Varia < <https://varia.be/programme/yasmine-yahiatene/la-fracture> >.



Yasmine Yahiatène: "Le traumatisme de mon père c'est l'Algérie; le mien, c'est la maladie de mon père, et comment un trauma se transmet, se transforme"

Avec l'appui d'une distribution remarquable de cohésion dans sa diversité, et assisté à la mise en scène par Charline Curtelin et Claire Flamand, Laurent Plumhans réussit lui aussi, avec *Substitut*, l'exercice de style auquel il s'est risqué.

SUBSTITUT : Une création de Laurent Plu...



Slam percutant sur fond de baroque

Également musicien, le metteur en scène orchestre un opus tout en reliefs, donnant place au chœur comme aux individus. Le paysage sonore d'ailleurs accompagne son écriture ciselée, portée haut par Jeanne Berger, Mathieu Besnard, Audric Chapus, Émilie Chertier, Ibrahima Diokine Sambou et Thibault Sartori, dans des rôles changeants, typés mais nuancés.



Ibrahim Diokine Sambou, acteur et slameur, l'un des six interprètes de "Substitut" de Laurent Plumhans au Théâtre de la Vie. ©Cie Droit dans le mur

Classique, baroque, lyrique s'invitent sur l'aire de jeu, épousent les accélérés et les ralentis, les compositions presque picturales sur fond de mur de briques. Et même rythment le slam inattendu qui honore le beau geste et ponctue le jeu – dans tous les sens du terme: celui de l'enfance, du sport et du théâtre.

★★★★☆

⇒ Bruxelles, Théâtre de la Vie, jusqu'au 18 novembre, à 20h – 0489.151.551
 – www.theatredelavie.be < <https://shop.utick.net/?module=ACTIVITYSERIEDETAILS&pos=THEATREDELAVIE&s=68E87073-569F-7502-F14A-1EA11B9BFEEA> >

⇒ Voir aussi: **La Fracture**, de et par Yasmine Yahiatène, au Studio Varia jusqu'au 11 novembre – www.varia.be < <https://varia.be/programme/yasmine-yahiatene/la-fracture> >

